

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 94 (2003)

Artikel: L'Europe du 3e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme : études des ensembles céramiques de l'habitat de "Derrière-le-Château" à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), de la région Rhin-Rhône et de l'Europe continentale

Autor: Besse, Marie

Kapitel: 2: Historique des recherches

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2

Historique des recherches

Le but ici n'est pas de retracer les grandes lignes de la recherche sur le Campaniforme dans son ensemble. Celles-ci sont en effet décrites dans plusieurs ouvrages (Harrison 1974, Gallay 1988, Convertini 1996, Salanova 1997, etc.). Ce qui importe est de mettre en évidence les travaux importants axés sur la céramique commune campaniforme.

Dans le développement de la recherche sur la céramique commune, on peut observer deux phases principales. La première est centrée sur la céramique décorée, et la céramique non décorée n'est que mentionnée, parfois décrite, dans le meilleur des cas accompagnée de dessins. La deuxième phase est la reconnaissance de cette céramique commune par l'attribution d'un nom la cataloguant dans un ensemble. Ce nom varie : *Begleitkeramik*, *céramique d'accompagnement*, *céramique domestique*, *céramique commune*, *céramique lisse campaniforme* ou encore *céramique accessoire*. Ce chapitre visera principalement cette seconde phase.

En 1928, dans sa synthèse sur la culture du vase campaniforme en Europe, Alberto del Castillo (1928) définit, en se basant sur la céramique décorée, vingt-sept groupes régionaux répartis sur l'ensemble de l'Europe. L'origine du Campaniforme se situe, selon lui, dans la péninsule Ibérique. L'auteur établit que certaines céramiques non décorées sont également campaniformes : il les nomme *céramiques lisses*.

Lors du 1^{er} colloque atlantique à Brest, en 1961, Edward Sangmeister présente son modèle du *Rückstrom*, du reflux (Sangmeister 1963). Dans la présentation de son modèle de peuplement de l'Europe au 3^e millénaire, il décrit non seulement la céramique décorée, mais également la céramique non décorée : vases à anse, jattes à rebord, cruches et coupes polypodes. Quelques dessins accompagnent ces descriptions. Aucun terme ne regroupe l'ensemble des céramiques non décorées.

En 1964, Edward Sangmeister (1964) publie un article sur le Campaniforme de la vallée du Rhin. Il définit alors huit types, dont l'un regroupe *die unverzierte Glockenbecher*. Plusieurs dessins illustrent les types décrits.

Nous pensons que le terme de *Begleitkeramik*, regroupant les céramiques généralement non

décorées, a été utilisé pour la première fois par Ladislav Hájek en 1966 dans son article sur les débuts du Campaniforme en Bohême et Moravie, lorsqu'il écrit *Schon früher beobachteten tschechische Forscher eine bestimmte Entwicklung der Glockenbecherkultur auf unserem Gebiet, die am Ausgang des Aeneolithikums in den Horizont mit «Begleitkeramik» mündete* (Hájek 1966, 210).

En 1968, Hájek établit un catalogue des sites campaniformes de Bohême, et, concernant la *Begleitkeramik*, il pense que *Diese Begleitkeramik ist nur für die mitteleuropäische Gruppe der Glockenbecherkultur typisch ist* (Hájek 1968, XX).

La découverte et la fouille de plusieurs habitats campaniformes dans le sud de la France a permis de caractériser la céramique commune de cette région. Il s'agit notamment des gisements de Bois Sacré à Saint-Côme-et-Maruéjols (Gard, France) (F12) (Roudil, Bazile et Soulier 1969 et 1974) et celui d'Embusco 3 à Mailhac (Aude, France) (F5) (Taffanel 1957, Besse 1996).

En 1971, Carlos Tavares da Silva étudie le site de Rotura (Portugal) dans une perspective «évolutionniste» (Tavares da Silva 1971). Le gisement présente plusieurs niveaux pré-campaniformes et campaniformes. Il étudie non seulement la céramique campaniforme décorée par couches, mais également la céramique qui lui est associée, appelée *céramique lisse*. Dans cet ensemble de céramique lisse, l'auteur définit des types dont la plupart sont présents au Campaniforme et également dans les niveaux pré-campaniformes. Ce sont leurs proportions relatives qui varient, en fonction de leur association ou non avec la céramique décorée campaniforme.

Dans son article *Typen und Chronologie der Glockenbecher*, Pedro Bosch-Gimpera (1971) décrit quatre types céramiques et précise leur localisation géographique. Il ne parle pratiquement que des céramiques décorées, à l'exception de gobelets campaniformes non décorés : *...die Glockenbecher von Zlota sind unverziert und besitzen Henkel wie manche aus Böhmen-Mähren* (Bosch-Gimpera, 1971, 32-33). Aucun nom spécifique n'est ici utilisé.

Lors du colloque d'Oberried tenu en 1974, le terme *Begleitkeramik* a vraisemblablement été généralisé, tout comme sa traduction littérale

française, *céramique d'accompagnement*, qui a été appliqué à d'autres régions de l'Europe. On peut lire en effet *Begleitkeramik* à plusieurs reprises dans les actes du colloque d'Oberried, où le sens de ce terme est précisé.

R. Kalicz-Schreiber écrit alors: *In unvergleichlich schwierigerer Lage sind wir, wenn es heisst, die Begleitkeramik zu bestimmen, die die oben genannten Funde zahlenmässig um das Mehrfache übertrifft* (Kalicz-Schreiber 1976, 202).

Citons encore un paragraphe de S. J. Shennan figurant dans son article sur l'Europe centrale: *It discerns three phases: an early one in which only Bell Beakers are present; a middle phase consisting of an overlap between Bell Beakers and the appearance of the so-called Begleitkeramik, and a final stage with Begleitkeramik alone* (Shennan 1976, 233).

En 1979, Alain Gallay propose un modèle (légèrement modifié en 1997) de diffusion du Campaniforme en six réseaux géographiques regroupés en deux phases chronologiques sur la base de la céramique non décorée ou *Begleitkeramik* (Gallay 1979, Gallay 1997). Le postulat principal sur lequel s'appuie l'auteur est que la *céramique d'accompagnement, dont la fonction est probablement essentiellement domestique, doit servir de critère pour l'identification des entités culturelles* (Gallay 1997, 16). Cette démarche est primordiale pour la recherche sur la Campaniforme.

C'est à partir des années 1980 que l'on rencontre dans la littérature scientifique des ouvrages ou chapitres consacrés exclusivement à la céramique commune.

Nous retiendrons pour exemple la publication du site de Médor à Ornaisons (Aude, France) avec un chapitre consacré à *La céramique d'accompagnement du complexe campaniforme de Médor* (Guilaine, Vaquer, Coularou, Treinen Claus-tre 1989, 95-112).

En 1982, Alex M. Gibson dresse un catalogue des gisements des Îles britanniques, principale-

ment les habitats, présentant des céramiques domestiques associées à des gobelets décorés. Les dates radiocarbone sont également intégrées dans ce corpus documentaire (Gibson 1982).

En 1986, Alain Gallay, dans la suite de ses travaux de 1979, individualise la région rhodano-rhénane comme complexe autonome. La base documentaire de cette individualisation est la céramique domestique campaniforme (Gallay 1986).

En 1996, nous caractérisons les types céramiques de la céramique d'accompagnement du Campaniforme en France (Besse 1996), utilisant ce terme pour définir les types céramiques apparaissant avec les céramiques décorées.

En 1996, Fabien Convertini étudie les céramiques décorées et les céramiques communes sous un angle technologique, à savoir les composantes minérales des pâtes utilisées. Cette approche permet de localiser les zones d'extraction d'argiles utilisées dans la confection des céramiques. L'auteur établit que l'argile utilisée est la même pour la confection des céramiques décorées et des céramiques communes (Convertini 1996).

En 1998, enfin, lors du colloque international sur le Campaniforme de Riva del Garda en Italie (*Bell Beakers Today. Pottery, culture, symbols in third millenium Europe*), Alain Gallay relie les réseaux d'expansion du Campaniforme définis sur la céramique commune à la diffusion des langues indo-européennes (Gallay 2001).

Lors de ce congrès, nous nous sommes penchée sur la validité du complexe rhodano-rhénan défini par Alain Gallay en 1986 en nous basant sur la céramique domestique (Besse 2001).

Dans ses *Impressions de Riva del Garda*, Jean Guilaine souligne, pour ne parler que de la céramique commune, que *la question de la céramique d'accompagnement, trop longtemps négligée, est désormais devenue essentielle, [mais que] le problème demeure pourtant embrouillé* (Guilaine 1998, 419).